

## BULLETIN SOCIAL

### FAITS ET ŒUVRES

#### LE CONGRÈS DES PRÊTRES-ADORATEURS

Il nous est matériellement impossible de reproduire en son entier la fort belle lettre que Monseigneur Paul Bruchési, archevêque de Montréal, vient d'adresser au clergé de son diocèse sur le prochain Congrès National des Prêtres-Adorateurs ; aussi, nous contentons-nous, bien à regret, d'en faire une courte analyse et d'en citer les passages les plus importants.

Comme on le sait déjà, le Congrès des Prêtres-Adorateurs qui se tiendra à Montréal les 13, 14 et 15 juillet prochain a été organisé à l'occasion du vingt-cinquième anniversaire de l'établissement au Canada de l'Association des Prêtres-Adorateurs.

Et cela permet à Monseigneur l'Archevêque de Montréal de faire l'éloge de cette Association qui « s'applique à former au « sein du clergé, des adorateurs *en esprit et en vérité* en même « temps que des apôtres zélés de la divine Eucharistie ». L'Association des Prêtres-Adorateurs compte, au Canada, près de quatre mille membres et « elle ne cesse d'exercer sur les prêtres « et, par eux, sur les fidèles, la plus salutaire influence. » Il plaît à Monseigneur Bruchési de reconnaître que, dans l'organisation des divers Congrès qui, depuis celui de 1910, se sont tenus successivement dans son diocèse, les Prêtres-Adorateurs ont été ses plus dévoués auxiliaires. A eux surtout, revient le grand mérite « d'avoir préparé », en ces circonstances, « des séances d'études « qui seules peuvent assurer aux congrès des fruits sérieux et « durables. »

Afin de donner une idée des heureux fruits qui résultent pour tout un peuple d'un congrès de Prêtres-Adorateurs, Monseigneur l'Archevêque de Montréal parle du Congrès National des Prêtres-Adorateurs d'Italie tenu à Rome, en septembre 1913. Il en rappelle les splendeurs, les délibérations et l'aboutissement qui a été un renouveau de vie pour l'œuvre des Congrès eucharistiques. Il faut dire du Congrès de Bologne tenu en avril 1914, sous la présidence de Son Eminence le cardinal della Chiesa, aujourd'hui Benoît XV, qu'il fut de ces spectacles qui réveillent la foi endormie, ramènent à la pratique religieuse et constituent, par là, un merveilleux appoint à l'action sociale catholique.